



APPRÉCIATION DE LA SÉCURITÉ URBAINE

Bogota - Colombie

Unité d'Analyse Politique et de
Sécurité Corporative - UAPSC

18 mars, 2026.

1. Résumé exécutif

Bogotá a clôturé l'année 2025 et commencé l'année 2026 avec une baisse de onze des treize délits à fort impact ; toutefois, une augmentation significative, atteignant des niveaux historiques, de la perception de l'insécurité a été enregistrée, selon l'analyse présentée par Bogotá Cómo Vamos. L'Enquête sur la perception citoyenne 2025 de Bogotá Cómo Vamos (BCV) a indiqué que 62 % des habitants de Bogotá percevaient la ville comme étant peu sûre, soit le niveau le plus élevé des 17 dernières années, malgré des améliorations sur certains fronts; au début de l'année 2026, BCV a communiqué que 63 % des personnes se sentaient en insécurité dans la ville, bien qu'une meilleure perception ait été relevée à l'échelle des quartiers. Cela met en évidence une contradiction entre l'évolution de la criminalité dans la ville et les signaux d'alerte en matière de coexistence citoyenne. Au cours des dernières années, la capitale s'est transformée en un épiscentre stratégique du crime organisé, où des groupes délinquants et armés s'affrontent violemment pour le contrôle territorial. Ce conflit a favorisé une augmentation alarmante du sicariat, en faisant un phénomène de plus en plus fréquent.

Dans le présent document, l'Unité d'Analyse Politique et de Sécurité Corporative (UAPSC) de 3+SC réalisera l'Appréciation de la Sécurité Urbaine – Bogotá 2026, en analysant les dynamiques qui affectent la sécurité, les facteurs générateurs de risque et le comportement criminel sur la base de statistiques, avec pour objectif principal de faire connaître la situation sécuritaire de la ville, information qui sera utile pour le contrôle et l'atténuation des risques.

de l'environnement (flux de personnes, commerce, connectivité) que par une confrontation criminelle permanente, et il est généralement plus sensible aux mesures de prévention situationnelle, à une présence ciblée et à la dénonciation rapide.

Niveau de risque moyen-élevé : Suba, Usaquen, Fontibón, Rafael Uribe, Santa Fe, San Cristobal, Teusaquillo, Puente Aranda, Tunjuelito, Usme et Bosa.

Dans le risque moyen-élevé, on observe une tendance à une plus grande récurrence et concentration des délits à fort impact, en particulier des vols à haute fréquence (contre les personnes, dans les résidences, de motos et de véhicules) ainsi que des phénomènes de coercition tels que les menaces ou l'extorsion dans certaines zones spécifiques. Ces localités combinent généralement deux dimensions : (i) une opportunité dérivée de la densité, de la mobilité, des corridors commerciaux ou industriels, ou encore des zones de vie nocturne ; et (ii) une présence plus soutenue de structures qui exploitent des économies illégales et génèrent des conflits localisés. Par conséquent, l'insécurité tend à y être plus constante que dans le risque moyen, avec des « points chauds » qui se réactivent, et elle exige une réponse combinant contrôle territorial, renseignement, intervention sur la chaîne du délit (recel/pièces automobiles) et mesures préventives dans les lieux et aux horaires critiques.

Niveau de risque élevé : Ciudad Bolivar et Kennedy.

Les localités à risque élevé présentent une tendance dans laquelle la probabilité de conditions violentes est plus importante du fait de la convergence de délits à fort impact, avec un poids particulier de la violence létale et des dynamiques associées à la concurrence pour les rentes illicites. Ici, plus que des événements isolés, on observe un scénario de persistance territoriale, dans lequel la présence de délinquance organisée et de délinquance commune organisée tend à stabiliser des marchés illégaux (microtrafic, extorsion, coercition) et à alimenter aussi bien la matérialisation du délit que la perception d'insécurité. Ainsi, même si certains indicateurs généraux peuvent fluctuer, le risque demeure élevé en raison de la combinaison du volume, de la violence et du contrôle criminel exercé sur les espaces de quartier, ce qui exige des interventions intégrales : dissuasion ciblée, enquête criminelle, contrôle des économies illégales et renforcement des capacités institutionnelles et communautaires.

3. Tendence et analyse de la criminalité

Afin de visualiser clairement les variations en pourcentage et les dynamiques délinquantes dans la ville de Bogota, il est présenté ci-après une analyse criminelle portant sur les chiffres de 13 délits à fort impact, avec une comparaison entre les périodes 2023 vs 2024 et 2024 vs 2025. Celle-ci sera réalisée sur la base des statistiques publiées par la Police nationale. Par la suite, une analyse de chaque cas particulier sera effectuée, ainsi que des contextes et des zones géographiques dans lesquels ces délits se sont matérialisés.

STATISTIQUES SUR LA CRIMINALITÉ À BOGOTA	Année 2023	Année 2024	Variation % 2023 vs 2024	Année 2024	Année 2025	Variation % 2024 vs 2025
HOMICIDES	1.069	1.206	13%	1.206	1.173	-3%
VOL DE PERSONNES	147.321	129.440	-12%	129.440	123.364	-5%
EXTORSION	1.518	2.497	64%	2.497	2.106	-16%
ENLÈVEMENT	13	13	0%	13	40	208%
TERRORISME	0	0	0%	0	0	0%
MENACES	9.751	9.436	-3%	9.436	12.006	27%
VOL AUX RÉSIDENCES	7.302	6.028	-17%	6.028	5.976	-1%
VOL DE VÉHICULES À MOTEUR	3.856	4.071	6%	4.071	3.246	-20%
VOL DE MOTO	4.790	5.237	9%	5.237	4.708	-10%
VOL AU COMMERCE	8.617	10.240	19%	10.240	7.652	-25%
VOL CONTRE LES ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS	16	7	-56%	7	4	-43%
PIRATERIE TERRESTRE	18	19	6%	19	17	-11%
INFRACTIONS SEXUELLES	6.782	9.668	43%	9.668	8.861	-8%
TOTAL	191.053	177.862	-7%	177.862	169.153	-5%

Source: Élaboration propre à partir d'informations de la Police nationale.

Note: Chiffres susceptibles d'être modifiés en fonction des processus d'actualisation de la source.

Au cours de l'année 2025, une baisse de 5 % des plaintes a été observée par rapport à l'année 2024, avec une hausse dans deux des 13 délits analysés. La dynamique criminelle ayant enregistré l'augmentation en pourcentage la plus importante durant cette période a été l'enlèvement, avec 208 %, passant de 13 à 40 cas. Viennent ensuite les menaces, avec une hausse de 27 %, passant de 9 436 à 12 006 cas. Le délit ayant enregistré le plus grand nombre de plaintes en 2025 a été le vol contre les personnes, avec 123 364 signalements, contre 129 440 en 2024. En outre, une baisse significative de 25 % du vol contre les commerces a été enregistrée, passant de 10 240 cas en 2024 à 7 652 cas en 2025. De manière générale, l'ensemble des

vols a enregistré une diminution à l'échelle de Bogota, ce qui met en évidence les efforts de la mairie pour lutter contre ces modalités criminelles ([El nuevo Siglo](#), 2026).

3.1 Vol de personnes

En 2025, 123 364 cas de vol contre les personnes ont été enregistrés à Bogota, soit une diminution de 5 % par rapport à l'année 2024. De même, entre 2023 et 2024, une tendance à la baisse de 12 % est observée, passant de 147 321 à 129 440 cas. Sur l'ensemble des plaintes pour vol contre les personnes enregistrées à Bogota en 2025, 85 218 ont été commises sans usage d'armes, 20 749 avec arme blanche / objet tranchant ou perforant, et 9 638 avec arme à feu.

Selon les résultats de l'Enquête sur la perception et la victimisation 2025 présentés par la Chambre de commerce de Bogota, la réduction du vol contre les personnes a eu une incidence sur une légère amélioration de la perception de la sécurité, reflétée dans la baisse du taux de victimisation et l'augmentation du nombre de citoyens considérant leur quartier comme sûr. Néanmoins, ce délit demeure celui qui a le plus grand impact au quotidien et l'un des principaux déterminants du sentiment d'insécurité dans la ville ([Alcaldía de Bogotá, 2026](#)).

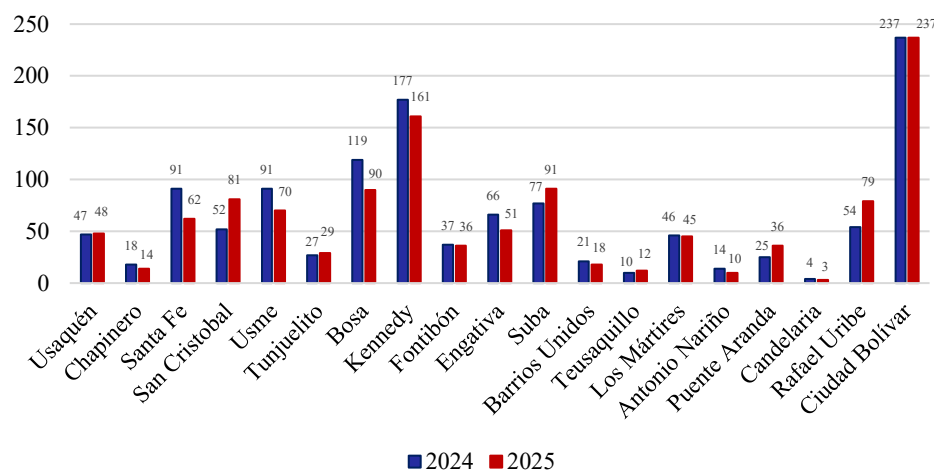
3.2 Homicides

Dans le comparatif 2024 vs 2025, une diminution de 3 % a été observée, le nombre de cas passant de 1 206 en 2024 à 1 173 en 2025. Cela contraste avec la période 2023 vs 2024, qui avait enregistré une hausse de 13 %, passant de 1 069 à 1 206 cas. En 2025, l'usage d'armes à feu a prédominé (730 cas), suivi des armes blanches / objets tranchants ou perforants (353), des objets contondants (84) et des engins explosifs (6), ce qui confirme un schéma de forte létalité et, en partie, des dynamiques associées à la criminalité organisée. Dans ce cadre, à la fin du troisième trimestre, une rupture mensuelle significative a été observée : septembre 2025 s'est achevé avec 81 homicides, contre 129 en septembre 2024 (48 de moins), ce qui a été présenté comme le mois de septembre le moins violent en comparaison avec les administrations précédentes, bien que la ville restât encore loin de l'objectif public consistant à réduire le taux à un chiffre d'ici 2027 ([El Tiempo](#), 2025).

Selon l'explication officielle, une partie de cette amélioration est associée à une plus forte pression opérationnelle et à une focalisation territoriale, reflétées dans des arrestations pour homicide concentrées à Ciudad Bolívar, Kennedy, San Cristóbal, Suba et Bosa, ainsi que dans des stratégies de présence permanente dans des points prioritaires ([El Tiempo](#), 2025). Néanmoins, l'évolution du phénomène exige de la prudence : septembre est généralement un mois critique en raison de la consommation d'alcool et de l'intolérance, et des risques sont projetés vers la période octobre-décembre, de sorte qu'un bon résultat mensuel n'anticipe pas nécessairement une réduction durable du cumul annuel. En outre, la composition des homicides à

Bogota suggère qu’au-delà des cas liés aux rixes, persiste une dimension plus structurelle liée au sicariat et à des réseaux disposant d’une capacité de planification, ce qui renforce le besoin d’une enquête criminelle spécialisée. À cet égard — sans l’utiliser comme preuve du comportement de 2025, mais comme illustration de l’évolution du modus operandi — des faits ultérieurs présentant des signes de forte planification et de pression sur l’environnement ont été relevés, tels que des cas de sicariat dans des quartiers exclusifs (La Cabrera) avec de présumées intimidations visant à freiner la remise de vidéos et à « effacer les traces » (Infobae, 2025), ainsi que des attaques de longue portée dans des ensembles résidentiels pointant vers des schémas opératoires sophistiqués et de possibles connexions avec des économies criminelles (Infobae, 2025). Dans l’ensemble, cela confirme que le défi de fond consiste à renforcer l’enquête criminelle et le démantèlement des réseaux, au-delà du contrôle territorial et des interventions préventives en matière de coexistence.

Homicides à Bogotá par localité, 2024 vs 2025



Source: Élaboration propre.

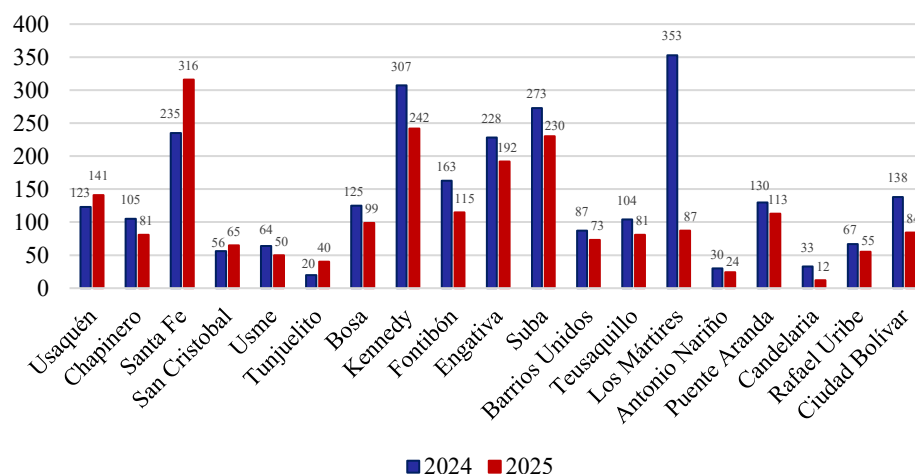
3.3 Extorsion

En 2025, cette pratique criminelle a enregistré une baisse de 16 %, passant de 2 497 plaintes en 2024 à 2 106 en 2025. Selon les chiffres de la Police nationale, sur le total des plaintes de 2025, 895 ont été commises par appel téléphonique, 601 par le biais des réseaux sociaux et 351 sans usage d’armes. En cohérence avec cette réduction, le comportement de 2025 suggère que l’extorsion à Bogota se déplace vers des modalités de faible contact et de forte massification, où le canal d’interaction — plus que la confrontation physique — constitue le principal facilitateur du délit. Cela se reflète dans le fait qu’une part importante des plaintes trouve son origine dans des appels téléphoniques et les réseaux sociaux, et qu’une proportion significative

des cas s'est produite sans usage d'armes, ce qui concorde avec des schémas de pression psychologique, d'usurpation d'identité et de tromperie ([Alcaldía de Bogotá, 2026](#)).

Parallèlement, deux dynamiques complémentaires sont observées : d'une part, l'extorsion numérique avec faux profils, « fausse livraison » et usurpation d'autorité pour exiger des paiements ([Agencia de Periodismo Investigativo, 2025](#)); d'autre part, des extorsions liées aux économies locales (commerce et transport informel) et à des faits connexes tels que la demande d'argent pour la restitution de véhicules volés, où les exigences financières s'accompagnent de menaces et, dans certains cas, de l'usurpation de structures criminelles de haut profil afin d'accroître l'intimidation ([El Tiempo, 2025](#); [Caracol Radio, 2025](#)). Dans l'ensemble, la tendance montre qu'une baisse des plaintes coexiste avec un délit qui s'adapte à l'environnement numérique et exige une réponse soutenue fondée sur la plainte rapide, le démantèlement des structures et une prévention ciblée sur les canaux les plus utilisés ([Alcaldía de Bogotá, 2026](#)).

Extorsions à Bogota par localité, 2024 vs 2025



Source: Élaboration propre.

3.4 Menaces

En 2025, 12 006 plaintes pour menaces ont été enregistrées, soit une hausse de 27 % par rapport à 2024. À l'inverse, entre 2023 et 2024, une légère baisse de 3 % avait été observée, passant de 9 751 à 9 436 cas. Au cours de l'année 2025, 11 895 menaces ont été proférées sans usage d'armes, 43 avec arme à feu, 36 avec objets contondants et 36 avec arme blanche / objet tranchant ou perforant.

En cohérence avec cette augmentation, le comportement observé en 2025 suggère que les menaces fonctionnent principalement comme un mécanisme d'intimidation et de contrôle social à faible contact — ce qui concorde avec le fait que la quasi-totalité des plaintes soit enregistrée sans usage d'armes — davantage

orienté vers la génération de peur et le conditionnement des comportements que vers l'agression directe. Dans ce cadre, les alertes publiques les plus récentes (utilisées ici comme référence de continuité du phénomène) montrent comment ces dynamiques peuvent évoluer vers des pressions systématiques dans certains territoires, y compris l'intimidation de leaderships et de campagnes, le marquage de façades et des atteintes simultanées à l'activité politique et commerciale dans des zones disputées par des structures criminelles, y compris avec des éléments associés à l'extorsion et à des démonstrations de force ([El Nuevo Siglo](#), 2026; [Infobae](#), 2026). Dans l'ensemble, cela indique une tendance dans laquelle le volume croissant des menaces reflète non seulement la conflictualité quotidienne, mais aussi la consolidation de formes de coercition territoriale visant à restreindre la liberté d'action des citoyens et des organisations, augmentant le risque de sous-déclaration et exigeant des réponses préventives et judiciaires soutenues.

3.5 Enlèvement

Entre 2024 et 2025, les enlèvements ont enregistré une hausse significative de 208 %, passant de 13 à 40 cas. Parmi les enlèvements survenus en 2025, 25 ont été commis avec arme à feu, 13 sans usage d'armes et 2 avec arme blanche ou objet tranchant.

En cohérence avec cette hausse, le comportement de 2025 doit être lu avec une précision essentielle concernant l'enregistrement statistique : dans la statistique policière, une partie des cas associés à ce que l'on appelle le « secuestro extorsivo » ou « paseo millonario » peut ne pas être consolidée sous la catégorie générale d'enlèvement (en raison de la manière dont ils sont classés de façon opérationnelle dans les systèmes de signalement), bien que juridiquement ils constituent bien un enlèvement à finalité extorsive dans la mesure où ils impliquent une privation de liberté en vue d'obtenir de l'argent ou des avantages. Même avec cette réserve, le schéma observé au cours de l'année montre une combinaison d'intimidation directe — cohérente avec le fait que la majorité des événements soient exécutés avec arme à feu — et de modalités de coercition sans armes fondées sur la tromperie et la rétention temporaire, comme dans les cas signalés où des victimes ont été retenues après être montées dans un taxi dans des zones de vie nocturne (par exemple en sortant de Chapinero ou dans le corridor de la Zona T) afin de les obliger à remettre leurs codes et vider leurs comptes ([Semana](#), 2026), ou le cas d'un commerçant convoqué pour un prétendu service à La Calera et qui, une fois sur place, a été retenu pendant que sa famille recevait des appels extorsifs exigeant de l'argent ([Caracol Radio](#), 2025). Dans l'ensemble, cela suggère une tendance à une plus grande exposition au risque, à une diversification des contextes et à la nécessité de renforcer la plainte et la judiciarisation effective afin de réduire la sous-déclaration et d'assurer des comparaisons cohérentes entre les années.

3.6 Terrorisme

En 2025, aucun cas de terrorisme n'a été enregistré à Bogota selon les chiffres officiels consolidés par la Police nationale de Colombie, maintenant ainsi la même tendance observée en 2023 et 2024, années durant lesquelles aucun fait qualifié sous cette infraction pénale n'avait non plus été signalé dans le Système d'information statistique, délictuel, contraventionnel et opérationnel (SIEDCO). Toutefois, le Rapport annuel sur la sécurité à Bogota et en Colombie élaboré par le conseiller municipal Julián Espinosa fait état de 35 cas en 2024 et 33 en 2025, ce qui met en évidence une divergence dans les chiffres. Cette différence peut s'expliquer par la définition opérationnelle employée par chaque source : tandis que la statistique policière repose strictement sur la qualification pénale du délit de terrorisme conformément au Code pénal et sur son enregistrement formel dans le SIEDCO, le rapport du conseil municipal pourrait intégrer des événements tels que des engins explosifs, des intimidations à l'explosif, des atteintes à l'ordre public ou d'autres comportements qui, bien qu'ils produisent un impact terrorisant, ne sont pas nécessairement classés juridiquement comme du terrorisme. En ce sens, les deux mesures peuvent être techniquement valides dans leurs cadres conceptuels respectifs, ce qui souligne l'importance de préciser la définition méthodologique utilisée au moment d'interpréter les chiffres.

3.7 Vol au commerce

Au cours de l'année 2025, 7 652 cas de vol contre les commerces ont été signalés, soit une diminution de 25 % par rapport à 2024. Néanmoins, entre 2023 et 2024, une hausse de 19 % avait été observée, passant de 8 617 à 10 240 cas. Selon les chiffres de la Police nationale, 6 460 des vols contre les commerces ont été commis sans usage d'armes, 545 avec arme à feu et 269 avec objets contondants.

En cohérence avec cette réduction, le comportement de 2025 suggère que le vol contre les commerces conserve une dynamique principalement opportuniste et de faible confrontation, ce qui concorde avec la prédominance de faits commis sans usage d'armes, bien qu'une composante de risque plus élevé subsiste lorsque des armes à feu sont utilisées. La tendance baissière est associée à des interventions ciblées dans les corridors commerciaux et les zones gastronomiques, combinant patrouilles et opérations de contrôle avec des outils de vidéosurveillance (intégration de caméras privées au réseau public) et des systèmes d'alarme pour accélérer la réaction, ainsi qu'à des actions d'enquête et de renseignement pour démanteler les bandes agissant de manière récurrente contre des établissements spécifiques ([Alcaldía de Bogotá](#), 2025; [Radio Santafé](#), 2025). Malgré cela, le contraste entre les chiffres et la perception citoyenne persiste — en particulier dans les restaurants —, ce qui renforce la nécessité de maintenir des mesures de prévention, de plainte et de coordination entre communauté et autorités afin de consolider la diminution observée ([El Espectador](#), 2025).

3.8 Vol de véhicules à moteur

En 2025, 3 246 cas de vol de véhicules automobiles ont été signalés, soit une diminution de 20 % par rapport à 2024. Entre 2023 et 2024, à l'inverse, une hausse de 6 % avait été observée, passant de 3 856 à 4 071 cas. Sur le total enregistré en 2025, 3 657 ont été commis sans usage d'armes, 2 877 au moyen d'une clé passe-partout et 2 370 ont été associés à des armes à feu.

En cohérence avec cette réduction, le vol de véhicules automobiles en 2025 montre un phénomène qui, bien qu'en baisse en volume, conserve des schémas opératoires persistants : d'une part, des modalités d'opportunité / halado et d'accès technique (comme la manipulation de systèmes et l'usage de clé passe-partout) survenant généralement sans confrontation directe ; d'autre part, des faits d'agression avec arme à feu qui accroissent le risque pour la victime ([El Tiempo](#), 2025). À cela s'ajoute le fait que le délit demeure fortement lié à l'économie illégale des pièces détachées, ce qui explique la focalisation des opérations dans des zones commerciales et ateliers associés au démantèlement et au recel, ainsi que les récupérations massives de véhicules et de pièces et les actions contre des établissements qui « simulent la légalité » ([Caracol Radio](#), 2025). De manière complémentaire, les autorités ont également insisté sur le fait qu'après le vol, une seconde victimisation peut apparaître par le biais de l'extorsion (contacts via réseaux sociaux / WhatsApp pour exiger un paiement contre restitution), renforçant l'importance de ne pas négocier et de porter plainte immédiatement ([El Tiempo](#), 2025; [Semana](#), 2026). Enfin, à titre de référence de continuité et d'adaptation du modus operandi (bien qu'en 2026), le démantèlement de structures utilisant des brouilleurs de signal et des documents / plaques falsifiés illustre une composante de sophistication technique qui impose de maintenir des contrôles et une enquête criminelle allant au-delà de la simple présence policière ([La FM](#), 2026).

3.8 Vol de moto

En 2025, 4 708 cas de vol de motocyclettes ont été enregistrés, ce qui représente une baisse de 10 % par rapport à l'année précédente. Néanmoins, entre 2023 et 2024, une hausse de 9 % avait été observée, passant de 4 790 à 5 237 cas. Sur le total des faits signalés en 2025, 2 446 ont été perpétrés au moyen d'une clé passe-partout, 1 619 sans usage d'armes et 533 à l'aide d'une arme à feu.

En cohérence avec cette réduction, le comportement de 2025 suggère que le vol de motocyclettes conserve une dynamique principalement opportuniste et de forte mobilité, dans laquelle se distinguent des techniques d'accès rapide telles que la clé passe-partout et, dans une proportion importante, des faits commis sans usage d'armes, tandis que les cas avec arme à feu renvoient à des scénarios d'intimidation directe et de risque plus élevé pour la victime. Parallèlement, les actions de contrôle se sont concentrées sur l'intervention sur la chaîne du délit — non seulement le vol, mais aussi le recel et le marché illégal des pièces détachées — au moyen d'inspections dans des ateliers et établissements de pièces de rechange, de contrôles d'identification sur la voie publique et d'opérations interinstitutionnelles ayant permis des récupérations et des arrestations au cours de l'année ([El Espectador](#), 2025; [Secretaría de Seguridad, Convivencia y Justicia](#), 2025). En outre, le démantèlement de structures combinant vol et extorsion pour restitution (contact par

internet, convocation de la victime et intimidation avant exigence de paiement) renforce la lecture d'un phénomène qui s'adapte et se connecte à des économies illégales liées au démantèlement et à la revente ([El Espectador](#), 2025; [Secretaría de Seguridad, Convivencia y Justicia](#), 2025). Enfin, il a également été signalé que les vols tendent à se concentrer sur des modèles à forte circulation et à forte demande de pièces dans le marché illégal — notamment Bajaj Pulsar NS 160 et NS 200, KTM Duke 200, Yamaha FZ16 et Suzuki GN 125 —, ce qui fournit un indice supplémentaire sur la manière dont la demande de pièces influence la sélection de la cible ([Caracol Radio](#), 2025).

3.10 Vol aux résidences

En 2025, 5 976 cas de vol dans les résidences ont été enregistrés, ce qui représente une diminution de 1 % par rapport à 2024. De même, entre 2023 et 2024, une baisse plus prononcée de 17 % avait été observée, passant de 7 302 à 6 028 cas. Sur le total des événements enregistrés en 2025, 4 583 ont été commis sans usage d'armes, 430 au moyen d'objets contondants et 301 à l'aide de leviers.

En cohérence avec cette réduction, le comportement observé en 2025 suggère un vol dans les résidences davantage associé au « facteur d'opportunité » et à des techniques d'accès peu sophistiquées, ce qui concorde avec la prédominance des faits commis sans armes et avec l'usage d'outils (objets contondants et leviers) pour forcer portes ou serrures. En outre, la répartition temporelle signalée indique que ces événements tendent à se concentrer dans des plages de faible surveillance, en particulier à l'aube et le matin, avec une variation relativement stable selon les jours (légers pics vers le vendredi / samedi), ce qui renforce la logique consistant à exploiter les routines et les moments de moindre contrôle ([Caracol Radio](#), 2025). Sur le plan territorial, des foyers récurrents sont observés dans des localités telles que Suba, Engativá, Kennedy et Usaquén, tandis que l'action institutionnelle combine zones sûres, patrouilles mixtes et renseignement, et s'appuie sur des résultats opérationnels comme le démantèlement de structures (par ex. « Los Pasadena ») et des arrestations en flagrant délit déclenchées par l'alerte communautaire ([Alcaldía de Bogotá](#), 2025). Dans l'ensemble, cela renvoie davantage à une logique de contention et de dissuasion ciblées qu'à une disparition du phénomène, avec la nécessité de maintenir la prévention et la réaction rapide pendant les horaires de plus grand risque.

3.11 Vol contre les établissements financiers

En 2025, 4 cas de vol contre des établissements financiers ont été enregistrés, ce qui représente une diminution de 43 % par rapport à 2024. Par ailleurs, entre 2023 et 2024, la baisse avait été de 56 %, passant de 16 à 7 cas. Sur le total des événements signalés en 2025, la totalité a été commise sans usage d'armes. De même, les quatre faits enregistrés au cours de l'année se sont concentrés au premier semestre, sans nouveaux signalements au cours de la seconde moitié de la période analysée.

En cohérence avec ce comportement, l'année 2025 reflète un phénomène plus sporadique mais encore associé à des acteurs récurrents, où la réduction du nombre de cas coexiste avec des signes de planification et de répétition en série. En effet, le démantèlement du groupe « Yoker » — une structure dotée de rôles définis, d'une surveillance préalable et d'une logistique destinée à commettre des vols contre des banques — montre un effort de contention et d'enquête visant à couper des réseaux capables d'accumuler plusieurs événements dans différentes localités ([Alcaldía de Bogotá](#), 2025). Parallèlement, les rapports opérationnels montrent que, lorsque des cas se présentent, ils déclenchent généralement des réponses rapides (par ex. *plan candado*) et des arrestations, ce qui contribue à expliquer pourquoi les faits de 2025 se sont concentrés au premier semestre et pourquoi aucun nouveau signalement n'a été enregistré durant la seconde moitié de l'année. Dans l'ensemble, les sources suggèrent que la tendance n'est pas celle d'une disparition du délit, mais d'un contrôle et d'un démantèlement ciblés des structures, en cohérence avec la baisse soutenue observée par rapport à 2023-2024.

3.12 Piraterie terrestre

En 2025, 17 cas de piraterie terrestre ont été signalés, soit une diminution de 11 % par rapport à 2024. Entre 2023 et 2024, une hausse de 6 % avait été observée, passant de 18 à 19 cas. Sur le total des faits enregistrés en 2025, 13 ont été commis avec arme à feu et 2 au moyen d'une arme blanche.

En cohérence avec ces chiffres, les informations récentes montrent une piraterie terrestre plus « opportuniste » et mobile, dans laquelle les délinquants combinent des vols à partir de points logistiques (entrepôts) et le pillage de camions en mouvement afin de réduire le temps d'exposition. En juillet 2025, par exemple, la Police a récupéré à Bosa deux véhicules et des marchandises évalués à 250 millions de pesos, volés dans un entrepôt de Puente Aranda, grâce aux caméras, au GPS et au *plan candado* ([Alcaldía de Bogotá](#), 2025); et à Barrios Unidos, elle a arrêté trois hommes qui extrayaient du chargement d'un fourgon en circulation, en utilisant des déguisements pour se faire passer pour des prestataires et avec de possibles liens avec d'autres cas ([El Tiempo](#), 2025). Dans le même temps, le secteur du transport avertit que, même si le nombre d'événements peut diminuer, le phénomène conserve un fort impact économique et opérationnel, poussant les entreprises à renforcer le suivi satellitaire, la télémétrie et la vidéosurveillance afin d'anticiper les itinéraires à risque et d'accélérer la réaction face aux incidents ([Noticias RCN](#), 2025).

3.13 Infractions sexuelles

En 2025, 8 861 cas d'infractions sexuelles ont été enregistrés, ce qui représente une diminution de 8 % par rapport à 2024. Néanmoins, entre 2023 et 2024, une augmentation significative de 43 % avait été observée, passant de 6 782 à 9 668 cas. Sur le total des plaintes en 2025, 8 651 ont été enregistrées sans usage d'armes, 138 sous la modalité d'arme blanche / objet tranchant ou perforant, et 2 ont été associées à la scopopolamine.

Dans ce contexte, et au-delà de la variation annuelle, le comportement observé en 2025 suggère que les infractions sexuelles et les violences associées s'expliquent principalement par des dynamiques de proximité et de contrôle — foyer, partenaire / ex-partenaire et environnements de prise en charge —, ce qui concorde avec le fait que la très grande majorité des plaintes soient déposées sans usage d'armes. Sur le plan territorial, des foyers de risque ont été identifiés dans des localités comme Ciudad Bolívar, Kennedy, San Cristóbal, Suba et Bosa, qui concentrent une part substantielle des évaluations de risque de féminicide, tandis que Medicina Legal avertit d'une augmentation du risque extrême ([Semana](#), 2025) et que le *Concejo de Bogota* a réitéré des alertes concernant des centaines de cas de présumés abus sexuels contre des enfants et adolescents en 2025. Ce schéma devient encore plus critique lorsque des faits surviennent dans des environnements institutionnels, comme dans le cas signalé à San Cristóbal, où un enseignant aurait abusé d'enfants de 2 et 3 ans, ce qui renforce la nécessité de prévention, de contrôle et de supervision (en particulier des opérateurs / prestataires), en plus d'une réponse judiciaire et d'une prise en charge permettant de réduire l'impunité et de protéger effectivement les victimes ([Concejo de Bogotá](#), 2025).

4. Acteurs et facteurs générateurs de risque

Saisies en kg de substances illicites à Bogota

Substance	Année 2023 (kg)	Année 2024 (kg)	Année 2025 (kg)
Stimulant de type ecstasy	1.338,20	4.907,80	11.309,00
Marijuana comprimée	3.728,02	4.569,25	10.574,71
2C-B	19.996,00	12.260,70	11.237,00
Chlorhydrate de cocaïne	1.666,72	2.756,56	3.543,83
Pâte / base de cocaïne	117,49	121,3	143,79
Basuco	338,7	294,25	322,35
Total général	27.185,13	24.909,86	37.130,68

Source: Élaboration propre à partir d'informations de l'Observatoire des drogues de Colombie, 2026.

Note: Chiffres susceptibles d'être modifiés en fonction des processus d'actualisation de la source.

Le nombre de saisies de différents types de substances illicites à Bogota a augmenté en 2025, passant de 24 909,86 kg à 37 130,68 kg. Selon les données de l'Observatoire des drogues de Colombie, les substances ayant enregistré le plus grand nombre de signalements de saisies sont : le stimulant de type ecstasy (11 309,00 kg), le 2CB (11 237,00 kg) et la marijuana compressée (10 574,71 kg). Cela

étant, depuis le début de l'année 2026 – arrêté au 21 janvier – un total de 13 428,09 saisies a été enregistré.

Le microtrafic constitue l'axe structurant de la violence urbaine à Bogota. Selon la Fondation Paix et Réconciliation (PARES), des activités telles que le microtrafic, l'extorsion et le trafic de détail de stupéfiants constituent les principales sources de financement de ces organisations, dans un environnement urbain représentant une forte rentabilité pour le crime organisé. Ce phénomène n'est pas nouveau, mais il a évolué vers des formes plus complexes qui en compliquent l'endiguement. Dans le secteur de San Bernardo, par exemple, un réseau de microtrafic a été démantelé ; celui-ci utilisait des personnes sans domicile fixe et des mineurs pour la vente de stupéfiants, en contrôlant au moins 10 points de vente dans la zone. Un élément particulièrement préoccupant réside dans la dynamique d'autonomie des structures locales. Selon l'analyste Andrés Nieto, les bandes criminelles à Bogotá se spécialisent et ne répondent pas uniquement à une macrostructure, contrairement à ce qui se produit à Medellín ou à Cali ; chaque structure est autonome et les affrontements se produisent principalement autour du microtrafic dans le sud de la ville, ce qui explique les règlements de comptes et le sicariat ([EL TIEMPO, 2024](#)).

Présence d'organisations délinquantes à Bogota par localité en 2025

Les conseillers municipaux Julian Espinosa et Julian Uscategui affirment que la ville se trouve en situation de risque élevé en raison de l'existence de Groupes Armés Organisés (GAO) tels que le Clan del Golfo, les dissidences des FARC et l'ELN ; d'environ 205 Groupes de Délinquance Commune Organisée comme 'Los Espartanos', 'Los Pelados', 'La Oficina de San Andresito', 'le Tren de Aragua', 'la Nueva Junta Directiva del Narcotráfico' et 'Los Motorratones' ; ainsi que de Groupes de Délinquance Organisée comme los Paisas, le Tren de Aragua et los Boyacos, principalement dédiés au microtrafic, au vol et à l'extorsion ([Bogotá Alerta, 2025](#); [Concejo de Bogotá, 2025](#)). Cela étant, les rapports des conseillers municipaux et de PARES indiquent que ces structures ne se contentent pas de sous-traiter entre elles, mais qu'elles sont également en conflit permanent pour le contrôle territorial, ce qui a un impact négatif sur la population. La grande majorité des organisations criminelles actives dans différentes localités de Bogota et de sa zone métropolitaine sont présentes à Tunjuelito, Los Mártires, Antonio Nariño, Puente Aranda, Santa Fe, Teusaquillo, Chapinero et Barrios Unidos ([Concejo de Bogotá, 2025](#)).

Par ailleurs, les alertes relatives à d'éventuelles menaces émanant d'organisations criminelles et aux cas de pression sur les électeurs ont également augmenté à l'approche des élections présidentielles et législatives. En particulier, ces situations se manifestent dans des zones du centre de la capitale, où se déroule une lutte territoriale entre groupes armés illégaux. La compétition territoriale entre structures criminelles a acquis une dimension politique d'une gravité particulière dans la perspective du cycle électoral de 2026. *La Defensoría del Pueblo*, par la voix d'Iris Marín, a réitéré ses

avertissements quant à d'éventuelles menaces pesant sur les processus électoraux, en signalant comme épicentres critiques les localités de Santa Fe et Los Mártires, où le Clan del Golfo et 'le Tren de Aragua' s'affrontent directement. Des candidats tels que Carolina Arbelaez, de Bogota Entre Todos, ont qualifié cette situation d'attaque directe contre la démocratie, en exigeant des enquêtes immédiates ainsi que des garanties de sécurité pour les candidats et les équipes de campagne ([EL PAÍS, 2026](#)).

La dispute territoriale, en particulier celle qui oppose 'le Tren de Aragua' et le Clan del Golfo, fonctionne selon un modèle de sous-traitance dans lequel ces grandes structures s'appuient sur des groupes délinquants locaux pour se disputer les territoires et étendre leurs rentes criminelles. Ce modèle rend la violence plus diffuse, moins prévisible et plus difficile à attribuer institutionnellement, tandis que l'absence de l'État dans certaines zones a permis à ces organisations d'offrir des services pseudo-étatiques — rendre une justice informelle, réaliser des travaux, générer de l'emploi — consolidant ainsi des formes de gouvernance criminelle qui érodent la légitimité institutionnelle. De plus, une nouvelle dynamique criminelle a émergé parmi les anciens membres du Tren de Aragua, dont les dissidences ont eu recours au sicariat en agissant comme des cellules anti-Tren, ce qui a dynamisé le conflit, comme cela s'était produit lors de la scission de l'EMC en 2024 ([SEMANA, 2026](#)).

5. Impact de la criminalité

Politique

La présence de multiples structures armées à Bogota représente une menace directe pour l'intégrité du processus électoral de 2026. La pression exercée sur les candidats, l'intimidation des électeurs et la captation de certaines zones de la ville par des groupes criminels érodent la qualité de la démocratie locale et génèrent une crise de légitimité institutionnelle. De manière similaire, la politique de 'Paz Total' du gouvernement Petro a été remise en question en tant que facteur ayant pu faciliter le renforcement de ces structures, en leur accordant une reconnaissance sans exiger de réels engagements de désescalade. Pour le secteur des politiques publiques, cela implique la nécessité urgente d'articuler les stratégies de sécurité avec les négociations de paix, en évitant que les cessez-le-feu ne fonctionnent comme des fenêtres d'expansion territoriale pour les groupes armés.

Economique

Pour la première fois, la Chambre de Commerce de Bogota a mesuré si les victimes d'extorsion étaient des entreprises, et a constaté que 31,7 % des victimes étaient associées à une activité commerciale ([Cámara de Comercio de Bogotá, 2025](#)). Bien que l'extorsion ait enregistré une diminution de 16 % en 2025, la persistance de ce délit — et le fait que près d'un tiers des victimes soient des acteurs

économiques — engendre des distorsions sur les marchés locaux, pousse à la fermeture de micro-entreprises et décourage aussi bien l’investissement formel que la formalisation de l’emploi. Le crime organisé impose des coûts invisibles au tissu productif : dépenses de sécurité privée, pertes liées au vol, fermeture d’établissements dans les zones de forte conflictualité et relocalisation des opérations. Les micros, petites et moyennes entreprises, qui concentrent la plus grande part de l’emploi à Bogotá, sont les plus exposées.

Social

En 2025, **43,6 %** des habitants de Bogota ont déclaré que leur quartier était sûr, ce qui représente une avancée perceptible. Néanmoins, **66 %** de la population considère que l’insécurité générale à Bogotá a augmenté, et **51,9 %** a affirmé voir fréquemment des contenus violents sur les plateformes numériques, les réseaux sociaux étant devenus pour la première fois la principale source d’information sur la sécurité, avec **61,4 %** ([El Nuevo Siglo](#), 2026). Ce phénomène amplifie la perception du risque au-delà de la victimisation réelle, affecte la confiance dans l’espace public et conditionne les décisions de mobilité, de consommation et de localisation des entreprises. L’utilisation de mineurs et de personnes en situation de rue comme instruments du microtrafic aggrave l’impact social sur les communautés vulnérables.

Technologique

La cybercriminalité apparaît comme le vecteur de croissance le plus accéléré. 19,5 % des citoyens ont déclaré avoir été affectés par des délits cybernétiques, la modalité la plus fréquente étant la réception de messages texte frauduleux, avec 43,7 % ([Cámara de Comercio de Bogotá](#), 2026). Pour le secteur entrepreneurial, cela implique des investissements accrus en cybersécurité, en protocoles de vérification d’identité et en gestion des fraudes. La création d’entreprises-écrans à l’apparence légale — comme celles détectées lors d’opérations de la Police de Bogota pour acquérir des intrants chimiques et fabriquer des explosifs — montre que les groupes criminels exploitent également les failles des cadres de supervision des entreprises, en utilisant l’économie formelle comme écran.

La concentration de la violence dans des localités périphériques telles que Ciudad Bolívar, Rafael Uribe et Suba, ainsi que dans des zones centrales comme Santa Fe et Los Mártires, dessine des géographies du risque qui limitent le développement urbain équitable. Le contrôle territorial exercé par des groupes armés sur certains axes routiers et secteurs commerciaux décourage l’investissement dans des zones qui pourraient présenter un potentiel de revitalisation économique. La dispute pour les zones de vente de drogues exerce également une pression sur les environnements éducatifs et communautaires, affectant la qualité de vie et les conditions d’habitabilité dans des secteurs à forte densité de population. De manière similaire, la faiblesse du système judiciaire — sous-déclaration des délits,

perception d'impunité, conditions carcérales — réduit l'effet dissuasif des actions pénales. 29,5 % des victimes d'extorsion ont déclaré avoir accepté de payer la somme ([Cámara de Comercio de Bogotá](#), 2026), ce qui reflète à la fois la défiance envers les canaux institutionnels de dénonciation et l'efficacité coercitive des groupes criminels. Pour les entreprises, cela se traduit par un environnement de conformité complexe, où le risque d'extorsion peut conduire à des pratiques informelles de paiement qui, à leur tour, les exposent à des enquêtes pour financement d'organisations criminelles. La politique publique requiert des réformes qui renforcent la réponse judiciaire, réduisent l'impunité et articulent les actions opérationnelles avec des stratégies durables de prévention sociale.

6. Recomendations

- Si vous faites l'objet de menaces de la part d'un GDO, abstenez-vous d'en parler à des tiers et signalez immédiatement la situation aux autorités compétentes (GAULA de la Police et/ou de l'Armée).
- En cas d'appel d'extorsion, restez en ligne, relevez les détails pertinents, ne communiquez pas vos données personnelles et, si possible, enregistrez la communication afin d'en informer ensuite les autorités.
- Évitez de conserver dans votre téléphone des données personnelles ou sensibles concernant vos proches.
- Évitez de vous déplacer à pied à l'aube dans des secteurs qui, selon les registres de criminalité, concentrent des niveaux élevés de délinquance ou une présence d'organisations criminelles.
- Tenez-vous informé des conditions d'ordre public et de mobilité dans la ville, en particulier dans les contextes de grèves ou de mobilisations, et prévoyez des plans de déplacement alternatifs.
- Si vous êtes confronté à une situation de vol, de *paseo millonario* ou de *fleteo*, n'opposez pas de résistance et privilégiez votre intégrité physique.
- Rangez votre téléphone portable lorsque vous vous trouvez sur la voie publique, restez attentif à votre environnement et évitez toute distraction inutile.
- Étant donné que les homicides tendent à se concentrer dans des zones spécifiques, identifiez ces secteurs à haut risque et évitez de vous y déplacer, car vous pourriez être impliqué dans des affrontements entre bandes ou dans des faits violents survenant dans l'espace public.
- Ne fournissez jamais d'informations personnelles ou bancaires par téléphone, message ou courrier électronique ; effectuez toute démarche financière directement auprès de votre établissement bancaire.

7. Références Bibliographique

Alcaldía Mayor de Bogotá. (2025, julio 23). Policía recuperó en Bosa mercancía y dos vehículos valorados en \$ 250 millones. <https://bogota.gov.co/mi-ciudad/seguridad/policia-bogota-recupero-dos-camiones-hurtados-con-mercancia-en-bosa>

Alcaldía Mayor de Bogotá. (2025, septiembre 8). Hurto a comercios, a residencias y a entidades financieras presenta cifra más baja en ocho años en Bogotá. <https://bogota.gov.co/mi-ciudad/seguridad/se-reduce-el-hurto-comercios-y-residencias-en-bogota-2025>

Alcaldía Mayor de Bogotá. (2025, diciembre 11). Cayeron los “Yoker”, dedicados al hurto de bancos en Bogotá. <https://bogota.gov.co/mi-ciudad/seguridad/cayeron-los-yoker-dedicados-al-hurto-de-bancos-en-bogota>

Alcaldía Mayor de Bogotá. (2026, enero 15). En 2025 fueron capturados más de 280 personas por el delito extorsión en Bogotá. <https://bogota.gov.co/mi-ciudad/seguridad/en-2025-fueron-capturados-mas-de-280-personas-por-extorsion-en-bogota>

Alcaldía Mayor de Bogotá. (2026, febrero 17). Encuesta más grande del país revela disminución de hurtos y mejora de percepción de seguridad en Bogotá y sus barrios. <https://bogota.gov.co/mi-ciudad/seguridad/percepcion-en-bogota-mejora-en-temas-de-seguridad>

Agencia de Periodismo Investigativo. (2025, diciembre 18). Extorsión en Bogotá cae 23% en 2025 tras ofensiva conjunta del Distrito, la Policía y el Gula. <https://www.agenciapi.co/noticia/regiones/extorsion-en-bogota-cae-23-en-2025-tras-ofensiva-conjunta-del-distrito-la-policia-y-el-gula>

Caracol Radio. (2025, julio 3). Alerta motociclista: Estas son las 5 motos más robadas en Bogotá, según experto. <https://caracol.com.co/2025/06/25/alerta-motociclista-estas-son-las-5-motos-mas-robadas-en-bogota-segun-experto/>

Caracol Radio. (2025, septiembre 3). Alerta en Bogotá: denuncian nueva modalidad de secuestro contra trabajadores a domicilio. <https://caracol.com.co/2025/09/03/alerta-en-bogota-denuncian-nueva-modalidad-de-secuestro-contra-trabajadores-a-domicilio/>

Caracol Radio. (2025, octubre 23). Las localidades más inseguras para vivir en Bogotá, según reporte de robos a viviendas en 2025. <https://caracol.com.co/2025/10/22/las-localidades-mas-inseguras-para-vivir-en-bogota-segun-reporte-de-robos-a-viviendas-en-2025/>

Caracol Radio. (2025, diciembre 16). Desarticulan red dedicada al hurto y comercialización ilegal de autopartes en Bogotá. <https://caracol.com.co/2025/12/16/desarticulan-red-dedicada-al-hurto-y-comercializacion-ilegal-de-autopartes-en-bogota/?primarySection=/actualidad/orden-publico>

Concejo de Bogotá. (2025, mayo 6). En 2025 se han denunciado 329 casos de presuntos abusos sexuales contra niños, niñas y adolescentes. <https://concejodebogota.gov.co/en-2025-se-han-denunciado-329-casos-de-presuntos-abusos-sexuales-contra/cbogota/2025-05-06/130631.php>

El Espectador. (2025, marzo 31). Según las autoridades, el hurto a comercios cayó en un 50% este año en Bogotá. <https://www.elespectador.com/bogota/segun-las-autoridades-el-hurto-a-comercios-cayo-en-un-50-este-ano-en-bogota/>

El Espectador. (2025, junio 18). El hurto de motocicletas se redujo un 33% en Bogotá, según Secretaría de Seguridad. <https://www.elespectador.com/bogota/el-hurto-de-motocicletas-se-redujo-un-33-en-bogota-segun-secretaria-de-seguridad/>

El Nuevo Siglo. (2025, agosto 16). Estándares de seguridad en Bogotá han mejorado sustancialmente. <https://www.elnuevosiglo.com.co/politica/estandares-de-seguridad-en-bogota-han-mejorado-sustancialmente>

El Nuevo Siglo. (2026, febrero 23). ¿Qué tanto el Clan del Golfo y Tren de Aragua intimidan campañas y candidatos? <https://www.elnuevosiglo.com.co/nacion/que-tanto-el-clan-del-golfo-y-el-tren-de-aragua-estan-intimidando-campanas-y-candidatos-en>

El Tiempo. (2025, julio 22). Siete capturados por extorsión en tres operativos del Gaula en Bogotá: algunos se hacían pasar por el Tren de Aragua. <https://www.eltiempo.com/bogota/siete-capturados-por-extorsion-en-bogota-en-tres-operativos-del-gaula-algunos-se-hacian-pasar-por-el-tren-de-aragua-3474194>

El Tiempo. (2025, octubre 1). Histórico comportamiento del homicidio en Bogotá: septiembre de 2025 es el más bajo en las últimas tres alcaldías. <https://www.eltiempo.com/bogota/historico-comportamiento-del-homicidio-en-bogota-septiembre-de-2025-es-el-mas-bajo-en-las-ultimas-tres-alcaldias-3495962>

El Tiempo. (2025, octubre 10). Así operaban los delincuentes que robaban camiones en Barrios Unidos: se hacían pasar por contratistas del Metro y estarían implicados en cinco hurtos. <https://www.eltiempo.com/bogota/asi-operaban-los-delincuete-que-robaban-camiones-en-barrios-unidos-se-hacian-pasar-por-contratistas-del-metro-y-estarian-implicados-en-cinco-hurtos-3498609>

El Tiempo. (2025, diciembre 24). Las autoridades alertan sobre las modalidades de hurto de vehículos en Bogotá y entregan recomendaciones para que no le dañen el fin de año. <https://www.eltiempo.com/bogota/las-autoridades-alertan-sobre-las-modalidades-de-hurto-de-vehiculos-en-bogota-y-entregan-recomendaciones-para-que-no-le-danen-el-fin-de-ano-3519455>

Infobae. (2025, abril 9). Entre camionetas de alta gama y escoltas: así fue el reservado funeral de esmeraldero asesinado en Bogotá. <https://www.infobae.com/colombia/2025/04/10/entre-camionetas-de-alta-gama-y-escoltas-asi-fue-el-reservado-funeral-de-esmeraldero-asesinado-en-bogota/>

Infobae. (2026, febrero 23). Clan del Golfo y Tren de Aragua están intimidando las campañas políticas en Bogotá, alertó la Defensoría del Pueblo: “Hay una disputa territorial”. <https://www.infobae.com/colombia/2026/02/23/clan-del-golfo-y-tren-de-aragua-intimidand-campanas-politicas-en-bogota-alerto-la-defensoria-del-pueblo/>

Infobae. (2026, marzo 1). Asesinaron a un involucrado en el sicariato del empresario Gustavo Aponte en exclusivo sector de Bogotá: banda criminal estaría “eliminando” pruebas. <https://www.infobae.com/colombia/2026/03/01/asesinaron-a-un-involucrado-en-el-sicariato-del-empresario-gustavo-aponte-en-exclusivo-sector-de-bogota-banda-criminal-estaria-eliminando-pruebas/>

La FM. (2026, marzo 10). Desarticulan “Los Transformes”, dedicados al hurto de vehículos en Bogotá y la Sabana. <https://www.lafm.com.co/actualidad/desarticulan-los-transformes-dedicados-al-hurto-de-vehiculos-en-bogota-y-la-sabana-392888>

Noticias RCN. (2025, diciembre 9). Las tácticas de robo más reportadas en Colombia por hurtos al transporte de carga. <https://www.noticiasrcn.com/economia/colombia-perdidas-mas-de-2-000-millones-por-hurtos-al-transporte-de-carga-969364>

Radio Santa Fe. (2025, septiembre 29). Hurto a comercios, a residencias y a entidades financieras presenta cifra más baja en ocho años en Bogotá. <https://www.radiosantafe.com/2025/09/29/hurto-a-comercios-a-residencias-y-a-entidades-financieras-presenta-cifra-mas-baja-en-ocho-anos-en-bogota/>

Secretaría Distrital de Seguridad, Convivencia y Justicia. (2025, agosto 8). Con más controles y operativos en calle, el hurto de motocicletas se redujo 33 % en Bogotá. <https://scj.gov.co/prensa/noticias/con-mas-controles-y-operativos-en-calle-el-hurto-de-motocicletas-se-redujo-33-en>

Semana. (2025, octubre 28). Cinco localidades concentran la mitad de los riesgos de feminicidio en Bogotá: estas son las cifras detrás del delito. <https://www.semana.com/nacion/bogota/articulo/cinco-localidades-concentran-la-mitad-de-los-riesgos-de-feminicidio-en-bogota-estas-son-las-cifras-detras-del-delito/202533/>

Semana. (2025, noviembre 24). Las localidades donde más roban carros en Bogotá: estas son las 3 bandas que atemorizaban a los conductores y motociclistas. <https://www.semana.com/vehiculos/articulo/las-localidades-donde-mas-roban-carros-en-bogota-estas-son-las-3-bandas-que-atemorizaban-a-los-conductores-y-motociclistas/202523/>

Semana. (2026, marzo 2). ¿Qué se esconde detrás del incremento en el secuestro extorsivo en Bogotá? Alcalde Galán responde. <https://www.semana.com/nacion/bogota/articulo/que-se-esconde-detras-del-incremento-en-el-secuestro-extorsivo-en-bogota-alcalde-galan-responde/202621/>

W Radio. (2025, julio 22). Desmantelan red de extorsionistas en Bogotá: capturaron a siete delincuentes. <https://www.wradio.com.co/2025/07/22/desmantelan-red-de-extorsionistas-en-bogota-capturaron-a-siete-delincuentes/>